

# Mythologie, Paris, 1627 - X [109-110] : D'Orion

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

**Voir la transcription de cet item**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[109-110\] : De Orione](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[109-110\] : De Orione](#)

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X**

*Ce document est une révision de :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[109-110\] : D'Orion](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII**

[Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 14 : D'Orion](#) a pour résumé ce document

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),  
*Mythologie*Paris, 1627 - X [109-110] : D'Orion, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1366>

## Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627  
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)  
Formatin-fol  
Langue(s)Français  
Paginationp. 1083-1084

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Orion](#)  
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière  
modification le 25/11/2024

---

*D'Orion.*

**D**Auantage pour expliquer la generation des elemens, des vents; & de ce qui s'engendre és régiôs de l'air, ils ont introduit Orion fils de trois peres, lequel n'est autre chose que la matiere des vents, des pluyes, des foudres & tonnerres. Car les semences de toutes choses sont contenuës en la mer, parce que toutes choses sont faites & construites de tous les elemens; mais cela se void plus manifestement en la mer, d'autant qu'à veuë d'œil on descouure l'eau par la vertu du Soleil souffrir mutation. La vertu d'Apollon, c'est à dire du Soleil, attire les vapeurs de l'eau, & les extenuant non sans quelque esprit qui les guide, les esleue en l'air. Que Jupiter soit l'air, nous l'auons assez souuent exposé; & Neptun cet esprit qui se promene sur les eaux. Et d'autant que la plus delicate partie de l'eau est celle qui surnage, on dit qu'Orion impetra de son pere de pouuoir cheminer sur les eaux. Cette matiere s'espand emmy l'air: & dès qu'Orion attende de violer Aërope, on le bannit les yeux creuez hors de la region: car il faut necessairement que les vapeurs passent à trauers l'air, & qu'elles montent iusques au plus haut & la matiere des pluyes & autres meteores s'espandant par ce lieu-là, sent que la premiere vertu du feu s'affoiblit peu à peu. Et pour exprimer le mouuement circulaire & la generation des Elemens, ils ont dict que Vulcan le recueillit, & le fit cōduire vers le Soleil, qui luy fit recouurer la venë, puis il s'en retourna en l'isle de Chio: d'autant que les vapeurs attirees par la chaleur montent en haut, puis après par vne antiperistase, c'est à dire par le froid qui les entoure, emmoncelees derechef & rassemblees en la plus haute region de l'air qu'elles peuuent atteindre, se versent en pluye, & d'autant que cela se fait par les effects de la Lune, ils ont forgé qu'Orion preluma tant que d'attenter contre Diane, & que pour cette cause elle l'acrauant à grands coups de fleches. Car il nous semble que les vapeurs atteignent iusques à la Lune, la force de laquelle sert comme de leuain pour paistrir les vapeurs & faire leuer les pluyes, ainsi que les autres Planetes auancent ou retardent sa force. Or qu'Orion ait esté pris pour la matiere des pluyes, cela se verifie de ce qu'ayant esté transmué en signe celeste, il nous suscite encore pour le iourd'uy à son leuer des pluyes, des vents, tonnerres & foudres.

*Exposition Morale.*

**O**Rion souffrit beaucoup de maux, d'autant que les plaisirs charnels & la cōuoitise de choses raisonnables ne peut apporter que dommage à les pouruiuans. Puis après cette Fable tend à rembarrer l'arrogance humaine, car si tu n'as personne qui te surpasse en quelque art ou science, & que tu deuanes de beaucoup & precelles tout

Y Y y ij

le reste des hommes en quelque chose, tu as neantmoins Dieu qui te laisse de bien loing en arriere, & surmonte sans peine toutes les forces du monde vnies & iointes ensemble.

*D'Arion.*

**O**R afin que personne n'estimast que ses delicts peussent estre long temps cachez apres auoir commis quelque forfait & lascheté, les Anciens ont controuué la Fable d'Arion, pour nous apprendre que mesme les oyseaux du ciel, ou les bestes forestieres & champêtres; ou les poissons de la mer s'esleueront quelque iour en suffisant telmoignage pour nous conuaincre de meschanceté, si les hommes ne veulent telmoigner contre nous, ny deceler les vices ou les crimes des mal-faïcteurs, & secourir les gents de bien qui sont en peine; veu que Dieu tost ou tard venge & punit toute meschanceté.

*D'Amphion.*

**A**insi doncques Amphion fut à bon droit mis à mort par Apollon fils de Latone, pource qu'il se glorifioit trop de l'experience qu'il auoit à bien iouïr du luth & en la musique. Car il tint quelques paroles iniurieuses contre Latone & ses enfans, disant qu'elle n'auoit rien de plus excellent que le reste des hommes, & que les enfans n'estoient que des lourdauds & des ignorans s'ils vouloient entrer au pair avec luy. Mais les Dieux qui haïssent à mort l'arrogance des humains, ne pouuans supporter cette temerité d'Amphion, le punirent comme nous auons escrit cy-deuant. Et pourtant si nous auons quelque grace singuliere ou prerogative par dessus les autres, il faut faire estat que ce bien-là ne nous vient sinon de la faueur & bonté de Dieu.

*Des Halcyons.*

**P**areillement Ceyx mary d'Halcyon Roy des Trachyniens, pensant bien deuancer tous autres hommes en beauté de corps, en richesses, & noblesse, se fit atcroire qu'il n'auoit point son pareil au monde, ains quelque chose plus que d'humain: parquoy il se fit nommer Iupiter, & sa femme Iunon. Mais Dieu ne voulant laisser telle arrogance impunie, suscita vne horrible tourmente à Ceyx comme il voyageoit sur la mer, en laquelle il fut noyé. Par ce moyen il fit connoistre que la puissance de Dieu peut en moins de rien bouleuerfer les plus subtils qui pensent estre colloquez en tel grade qu'ils ne scauroient monter plus haut, & ne peuvent d'un courage rassis se contenter de leur condition.